

# SPORT MÉMOIRE & DÉFENSE

## MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE LIMOGES

Du 18 septembre au  
31 décembre 2020



Droits réservés

Droits réservés



## » Présentation de l'exposition

Cette exposition a pour objectif de présenter les liens entre le sport de haut niveau, la mémoire des conflits contemporains et les armées. Cette approche se veut didactique, en s'appuyant sur la présentation d'athlètes combattants ou victimes de guerre, de structures ayant marqué l'histoire du sport dans les Armées, comme le Bataillon de Joinville et le Centre national des Sports de la Défense.

Cette énumération de sportifs, non exhaustive, permet un coup de projecteur sur chacun d'eux. Marqués par le courage et le dévouement, ils ont tous mis leur énergie au service de notre liberté. Parmi eux, ceux qui ont marqué la Grande Guerre : les cyclistes Faber, Lapize et Petit-Breton, Jean Bouin, Roland Garros ou encore Marie Marvingt.

La Seconde Guerre mondiale est représentée entre autre par Louison Bobet, Young Perez, Alfred Nakache ou encore Alain Mimoun.

L'exposition est réalisée en partenariat avec le Centre National des Sports de la Défense (CNSD), la Fédération Nationale des Joinvillais (FNJ), la Ligue de Football Professionnel (LFP) et plusieurs clubs sportifs.

**SPORT, MÉMOIRE & DÉFENSE**

### LES SPORTIFS DANS LA GRANDE GUERRE

**François FABER**  
Né en 1887 à Aulnay-sur-Iton, dans l'Eure, d'un père Luxembourgeois. Le « géant de Colombes » est le premier étranger à gagner le Tour de France (1909), remportant également Paris-Roubaix en 1914. Très marqué par l'envahissement de son pays par les troupes allemandes, il décide de s'engager dans la Légion Étrangère cinq jours seulement après la déclaration de guerre. Nommé caporal en octobre 1914, il tombe au combat le 9 mai 1915 au mont Saint-Éloi, quatre jours après la naissance de sa fille. Une rue porte son nom à Colombes et à Luxembourg-Limpertsberg.

**Lucien PETIT-BRETON**  
Lucien Mazan est né en 1882 en Loire-Atlantique. Connu sous le pseudonyme de « Petit-Breton », il est le premier double vainqueur du Tour de France (1907 et 1908). Mobilisé en 1914, il est affecté au sein de la 20<sup>e</sup> section de secrétaires d'état-major avant d'intégrer le 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie, puis le 20<sup>e</sup> escadron de train. Alors qu'il est en service commandé, il est victime d'un accident d'automobile sur le front. Il meurt à l'hospice de Troyes le 20 décembre 1917. Il est inhumé au cimetière de Pénestin (56). Un stade vélodrome porte son nom à Nantes.

**Octave LAPIZE**  
Né à Paris en 1887, « le frisé » ou « Tatave » est médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Londres en 1908. Il remporte le Tour de France en 1910. Triple vainqueur de Paris-Roubaix et triple détenteur du championnat de France sur route, Octave Lapize est un des plus grands champions français en 1914. Réformé pour un problème de surdité, Lapize s'engage néanmoins comme pilote en 1915. En février 1917, il est cité à l'ordre du corps d'armée. Le sergent Lapize trouve la mort à la suite d'un combat aérien le 14 juillet 1917. Il est inhumé au cimetière de Villiers-sur-Marne où un stade porte son nom.

**1**

**SPORT, MÉMOIRE & DÉFENSE**

### LES SPORTIFS DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE

**Young PEREZ**  
De son vrai nom Victor Younki, Young Perez est né en 1911 à Tunis. Professionnel à 17 ans, il devient le plus jeune champion du monde de boxe de sa catégorie à 20 ans, record toujours en cours. De confession juive, il est arrêté en 1943 par la Milice française. Il est déporté à Auschwitz. Ses gardiens l'obligent à participer à des combats de boxe contre des détenus et même contre un soldat SS boxeur poids lourd. En janvier 1945, il est abattu lors des marches de la mort qui suivent l'évacuation du camp.

**Albert RICHTER**  
Né en 1912 à Cologne, il est champion du monde de vitesse amateur, sept fois champion d'Allemagne de vitesse entre 1932 et 1939. Il s'oppose publiquement au nazisme, refusant de faire le salut nazi, notamment en 1934, après avoir obtenu la médaille d'argent des championnats du monde à Leipzig. Il refuse également de porter le maillot sur lequel figure une croix gammée et de se séparer de son entraîneur juif. Alors qu'il cherche à gagner la Suisse, il est arrêté le 31 décembre 1939 et meurt trois jours plus tard dans des circonstances troubles. Le vélodrome de Cologne porte son nom.

**Georges TAINURIER**  
Né en 1890 en Isère, il participe à la Première Guerre mondiale où il sera blessé à la tête par balle. Il reçoit la Croix de guerre et la Légion d'honneur. Dans l'entre-deux guerres, il devient champion de France et d'Europe d'escrime en individuel et double champion olympique par équipe. En 1942, alors qu'il commande le groupe de Résistance « Combat » de Compiègne, il est arrêté et condamné à mort en octobre 1943, dans le cadre de « l'affaire Continent ». Il sera guillotiné à la prison de Cologne.

**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
Né en 1908 en Seine-Maritime, **Auguste Delaune** est nommé, en 1936, membre du Conseil Supérieur de l'Éducation Physique et des Sports par Léo Lagrange, alors secrétaire d'État aux sports. Soldat en 1940, il fonde une revue clandestine : « Sport Libre ». Cadre du Parti Communiste, Résistant, il est arrêté au Mans en 1943 par la police française, puis livré à la Gestapo. Torturé, il meurt le 12 septembre 1943. Son nom est donné au Stade de Reims.

**5**

## › Intérêt pédagogique

---

L'exposition s'adresse aux classes à partir du CM2, elle permet de :

- retracer le contexte général des Première et Seconde Guerres mondiales.
- découvrir l'histoire des conflits à travers les portraits de sportifs de haut niveau.
- comprendre les enjeux du sport de haut niveau et du sport de masse au sein des armées grâce au Centre National des Sports de la Défense.
- connaître des sportifs de haut niveau: les champions de l'armée comme Florent Manaudou ou bien Martin Fourcade.

**Le musée de la Résistance de Limoges présentera également de nombreux objets prêtés par le Musée National du Sport de la ville de Nice.**

En 1963, Maurice Herzog, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, nomme Georges Henri Rivière, directeur du musée national des Arts et Traditions Populaires et Jean Durry, ancien coureur cycliste et passionné de sport, à la tête d'un projet de création du musée du sport. L'institution souhaite collecter et acquérir des objets et œuvres d'art retraçant l'histoire du sport. Dès l'origine, la collection est dévolue à l'évolution des diverses disciplines sportives au travers d'objets, d'archives et de souvenirs émanant de grands champions, mais aussi des fédérations et des entreprises liées au sport.



Gants de boxe en cuir et coton de Georges Carpentier (1894-1975).

© Musée national du sport-Nice

Pointes D'Alain Mimoun (1921 - 2013) en cuir, coton et crampons cloutés.

© Musée national du sport-Nice



## › Activités proposées aux classes

---

- **pour les CM2** : visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier : imagine la *Une d'un journal sportif* !
- **pour les collèges et lycées** : visite guidée de l'exposition suivie d'un atelier : imaginez la *Une d'un journal sportif* ou bien *questionnaire mis à disposition*.

Durée de la visite et de l'atelier : 2h

Animation gratuite dans le cadre scolaire.

Renseignements et réservations auprès de Mr Guillot Christophe : 05 55 45 84 40  
ou par mail : christophe.guillot@limoges.fr